

RADICAL D'UN TREILLI RESIDUE^{*}

Josep Pla i Carrera
Carles Rafels i Pallarola

ABSTRACT

We present some relations between the spectre (maximal) of a residuated lattice and the residuated lattice of its regulars elements.

We note the characterization found for the radical of a residuated lattice via the radical of the residuated lattice of the regulars elements.

Finally, this last result is applied in the study of the simplicity and semi-simplicity of a residuated lattice.

0. Introduction.

L'objectif principal de cet article c'est de caractériser le radical d'un treilli résidué par l'usage du radical du treilli résidué des éléments réguliers du treilli.

Il faut deux marches pour atteindre ce but:

1. démontrer l'existence d'un épimorphisme réticulaire entre le spectre d'un treilli résidué et le spectre du treilli résidué de ses éléments réguliers (§1);
2. démontrer l'existence d'une bijection entre les respectifs spectres maximum (§2).

* Cet article a été accepté et lu dans le COLLOQUE DE LOGIQUE 85, RÉUNION EUROPÉENNE de l'Association for Symbolic Logic. Paris 1985.

La bijection établie en §2 nous permettra de démontrer que le radical d'un t.r. c'est l'ensemble des éléments tels que leur double négation est un élément du radical du t.r. des éléments réguliers. Ce résultat est d'intérêt parce qu'il transporte le calcul des éléments du radical d'un t.r. au connaissance des éléments du radical d'un t.r. où la négation est une incolution et, en plus, il satisfait les lois de De Morgan.

En conséquence nous pouvons faire une étude de la simplicité et de la semi-simplicité d'un t.r. En particulier, nous trouvons une caractérisation par laquelle le radical d'un t.r. est le filtre implicatif des éléments denses, résultat d'une claire interprétation si le t.r. initial est une algèbre de Heyting.

Cet article est la continuation de [6] que, avec [5],[8] et [7], nous donne les propriétés nécessaires pour suivre commodément notre exposé.

Il faut reconnaître l'inspiration due à l'article [3], où NEWITZ travaille la même sorte de questions avec les inf-treillis résiduels.

1. Spectre d'un treillis résiduel.

Soit $\langle A, *, \rightarrow, \wedge, \vee, 0, 1 \rangle$ un treillis résiduel (cf. [3], p.2). Définissons une application

$$\phi_{\neg\neg}: A \rightarrow A, \quad x \rightarrow \phi_{\neg\neg}(x) = \neg\neg x = (x \rightarrow 0) \rightarrow 0.$$

Les éléments fixes de $\phi_{\neg\neg}$ s'appellent éléments réguliers et $Rg(A)$ est l'ensemble des éléments réguliers de A . Dans [6] on démontre que $\langle Rg(A), \cdot, \rightarrow, \cap, +, 0, 1 \rangle$, où $x \cdot y = \neg\neg(x * y)$ et $x + y = \neg\neg(x \vee y)$, a une structure de treillis résiduel que nous appellerons treillis résiduel des éléments réguliers. Les structures

$$\text{Spec}(A) = \langle \bar{D}(A), \cap, \vee_A, \{1\}, A \rangle \text{ et}$$

$$\text{Spec}(Rg(A)) = \langle D(Rg(A)), \cap, \vee_{Rg(A)}, \{1\}, Rg(A) \rangle$$

representent les treillis bornés formés par les filtres implicatifs des respectifs treillis residués i nous les appellerons spectres.

En plus, on á $D_A = \phi_{\neg}^{-1}(\{1\}) \in D(A)$ que appellerons le filtre implicatif des éléments denses.

Soit $X \subseteq A$; désignons par $D_A(X)$ le filtre implicatif engendré par X en A (et aussi $D_{Rg(A)}(Y)$, où $Y \subseteq Rg(A)$).

1.1. Proposition. Si $D \in D(A)$, alors $D \cap Rg(A) \in D(Rg(A))$.

1.2. Proposition. Soit $X \subseteq A$ tel que $\phi_{\neg}(X) \subseteq X$. Alors:

$$D_{Rg(A)}(X \cap Rg(A)) = D_A(X) \cap Rg(A).$$

Démonstration: nous pouvons supposer que $X \neq \emptyset$ parce que, pour $X = \emptyset$, le théoreme est trivial.

Si $y \in D_{Rg(A)}(X \cap Rg(A))$ par le théoreme de la deduction complete (tdc) (cf. [5], prop. 6, p. 11) existent $x_1, \dots, x_n \in X \cap Rg(A)$, $k < \omega$, et $n_1, \dots, n_k < \omega$ tels que

$$x_1^{[n_1]} \cdot \dots \cdot x_k^{[n_k]} \leq y,$$

où $x_i^{[n_i]} = x_i \cdot \dots \cdot x_i$ [$i=1, \dots, k$] et, en plus, $y \in Rg(A)$. Alors on a facilement

$$x_1^{n_1} * \dots * x_k^{n_k} \leq x_1^{[n_1]} \cdot \dots \cdot x_k^{[n_k]} \leq y,$$

où $x_i^{n_i} = x_i * \dots * x_i$ ($i=1, \dots, k$); d'où, par le tdc, $y \in D_A(X)$ et alors

$$y \in D_A(X) \cap Rg(A).$$

Soit $y \in D_A(X) \cap Rg(A)$. Per le tdc, on connaît l'existence de $x_1, \dots, x_k \in X$, n_1, \dots, n_k , $k < \omega$ avec

$$x_1^{n_1} * \dots * x_k^{n_k} \leq y \quad \text{et} \quad y \in \text{Rg}(A);$$

alors:

$$\neg \neg (x_1^{n_1} * \dots * x_k^{n_k}) \leq \neg \neg y = y$$

ou bien:

$$\neg \neg ((\neg \neg x_1)^{n_1} * \dots * (\neg \neg x_k)^{n_k}) \leq y.$$

En plus, comme $x_1, \dots, x_k \in X$ et $\phi \neg \neg(X) \subseteq X$ nous aurons:
 $\neg \neg x_1, \dots, \neg \neg x_k \in X \cap \text{Rg}(A)$; de cela. nous deduissons:

$$(\neg \neg x_1)^{[n_1]} * \dots * (\neg \neg x_k)^{[n_k]} \leq \neg \neg ((\neg \neg x_1)^{n_1} * \dots * (\neg \neg x_k)^{n_k}) \leq y$$

et par le tdc:

$$y \in D_{\text{Rg}(A)}(X \cap \text{Rg}(A)).$$

1.3. Corol.laire. Si $X \subseteq \text{Rg}(A)$, alors $D_{\text{Rg}(A)}(X) = D_A(X) \cap \text{Rg}(A)$.

1.4. Corol.laire. Si $D \in \mathcal{D}(\text{Rg}(A))$, on a: $D = D_A(D) \cap \text{Rg}(A)$.

Les resultats donnés dessus nous faciliterons de voir que l'appli-
 cation

$$\theta: \langle \mathcal{D}(A), \cap, \vee_A, \{1\}, A \rangle \rightarrow \langle \mathcal{D}(\text{Rg}(A)), \cap, \vee_{\text{Rg}(A)}, \{1\}, \text{Rg}(A) \rangle$$

definie par: $\theta(D) = D \cap \text{Rg}(A)$ est un epimorphisme reticulaire.

1.5. Théorème. L'application θ est un epimorphisme réticulaire.

Démonstration: Par 1.1. et 1.3 l'application θ est bien de-
 finie et est une application 'sur'. C'est facile de voir que
 $\theta(\{1\}) = \{1\}$, $\theta(A) = \text{Rg}(A)$ et θ est morphisme de l'intersection
 de filtres implicatifs. Manque, donc, de voir que elle est mor-

phisme de l'operation de suprem;c'est-à-dire:

$$\theta(D_1 \vee_A D_2) = \theta(D_1) \vee_{Rg(A)} \theta(D_2).$$

Soient $D_1, D_2 \in \mathcal{D}(A)$. Alors $\phi_{\neg\neg}(D_1 \cup D_2) \subseteq D_1 \cup D_2$ et, par 1.2. avec $X = D_1 \cup D_2$, nous avons:

$$\begin{aligned} \theta(D_1 \vee_A D_2) &= (D_1 \vee_A D_2) \cap Rg(A) = D_A(D_1 \cup D_2) \cap Rg(A) = \\ & \hspace{15em} (1.2) \\ &= D_{Rg(A)}((D_1 \cup D_2) \cap Rg(A)) = D_{Rg(A)}((D_1 \cap Rg(A)) \cup (D_2 \cap Rg(A))) = \\ &= D_{Rg(A)}(D_1 \cap Rg(A)) \vee_{Rg(A)} (D_{Rg(A)}(D_2 \cap Rg(A))) = \\ &= (D_A(D_1 \cap Rg(A)) \vee_{Rg(A)} (D_A(D_2 \cap Rg(A)))) = \theta(D_1) \vee_{Rg(A)} \theta(D_2). \end{aligned}$$

1.6. Corollaire. i) $\text{Ker } \theta = \{D \in \mathcal{D}(A) : D \subseteq \underline{D}_A\}$;

$$ii) \mathcal{D}(A) /_{\text{Ker } \theta} \cong \mathcal{D}(Rg(A)).$$

Seulement il faut noter que $D \cap Rg(A) = \{1\}$ si et seulement si $D \subseteq \underline{D}_A$, où \underline{D}_A est le systeme deductif des éléments denses.

1.7. Théorème. Pour tout $D^i \in \mathcal{D}_{Rg}(A)$ on a:

$$\theta^{-1}(\{D^i\}) = [D_A(D^i), \phi_{\neg\neg}^{-1}(D^i)] \subseteq \mathcal{D}(A).$$

Démonstration: il est immédiat que $\phi_{\neg\neg}^{-1}(D^i)$ appartienne à $\mathcal{D}(A)$ parce que $\phi_{\neg\neg}$ est un morphisme d'ordre et de l'operation produit. Si nous faisons $X = D^i$ en 1.2., nous obtenons que $D_A(D^i) \in \theta^{-1}(\{D^i\})$ et, finalement, que

$$\phi_{\neg\neg}^{-1}(D^i) \in \theta^{-1}(\{D^i\}).$$

Soit maintenant, donc, un $\bar{D} \in \mathcal{D}(A)$ tel que $D \cap Rg(A) = D^i$ et voyons que $D \in [D_A(D^i), \phi_{\neg\neg}^{-1}(D^i)]$:

- si $t \in D$, alors $\bigcap t \in D \cap \text{Rg}(A) = D^i$; d'où: $t \in \phi_{\bigcap}^{-1}(D^i)$;
- si $t \in D_A(D^i)$, par le tdc, nous savons qu'il existent $x_1, \dots, x_k \in D^i$ et $n_1, \dots, n_k, k < \omega$ tels que

$$x_1^{n_1} * \dots * x_k^{n_k} \leq t.$$

Mais, comme que $x_j \in D^i = D \cap \text{Rg}(A)$ pour tout $j \in \{1, \dots, k\}$, $x_1^{n_1} * \dots * x_k^{n_k} \in D$ et $t \in D$.

De i) et ii) nous obtenons que $\theta^{-1}(\{D^i\}) \subseteq [D_A(D^i), \phi_{\bigcap}^{-1}(D^i)]$.
L'autre inclusion est trivial.

1.8. Proposition. Pour tout $X \subseteq \text{Rg}(A)$ nous avons: $D_A(D_{\text{Rg}(A)}(X)) = D_A(X)$.

2. Spectre maximal et radical.

Nous designerons par $\text{Spec Max}(A)$ ou par $\text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$ l'ensemble de tous les filtres implicatifs réguliers maximeaux des reticles respectifs. Par $\text{Rad}(A)$ et $\text{Rad}(\text{Rg}(A))$ les respectifs radicaux, c'est-à-dire, l'intersection de tous les filtres implicatifs maximeaux respectifs.

2.1. Proposition. 1. $\theta(D_i) = D_i \cap \text{Rg}(A) \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$ pour tout $D_i \in \text{Spec Max}(A)$;

2. $\phi_{\bigcap}^{-1}(D^i) \in \text{Spec Max}(A)$ pour tout $D^i \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$.

Démonstration: 1. Soit $D_i \in \text{Spec Max}(A)$ et supposons l'existence d'un $D \in \mathcal{D}(\text{Rg}(A))$ tel que $\theta(D_i) \not\subseteq D$; alors il existe un $x \in D$ tel que $x \notin \theta(D_i)$. Mais, comme que $x \in \text{Rg}(A)$, nous savons que

$x \notin D_i$. Mais D_i est un filtre implicatif maximal de A et alors (cf[5]) il existe un $n < \omega$ tel que $\neg x^n = x^n \rightarrow 0 \in D_i$; de plus, on a que $x^n \rightarrow 0 \in \text{Rg}(A)$; d'où nous obtenons que

$$x^n \rightarrow 0 \in \theta(D_i) \not\subseteq D,$$

et alors $x^n \rightarrow 0 \in D$. Par modus ponens nous avons que $0 \in D$. De tout cela en resultera que, si $D_i \in \text{Spec Max}(A)$, $\theta(D_i) \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$.

2. Soit $D \in \mathcal{D}(A)$ tel que $\phi_{\neg}^{-1}(D^i) \not\subseteq D$, où $D^i \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$. Alors nous avons:

$$D^i = \phi_{\neg}^{-1}(D^i) \cap \text{Rg}(A) \subseteq D \cap \text{Rg}(A),$$

d'où, par la maximalité du filtre implicatif D^i , nous obtenons:

$$D \cap \text{Rg}(A) = D^i \text{ ou bien } D \cap \text{Rg}(A) = \text{Rg}(A).$$

La dernière égalité nous conduira vers $D = A$, parce que $0 \in D$; la première, nous dira que $D \in \theta^{-1}(\{D^i\})$ et par le th.1.7 nous obtenons que $D = \phi_{\neg}^{-1}(D^i)$. De tout cela il en resultera que, si $D^i \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$, $\phi_{\neg}^{-1}(D^i) \in \text{Spec Max}(A)$.

2.2. Théoreme. L'application $\theta: \text{Spec Max}(A) \rightarrow \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$,

$$D \longrightarrow \theta(D) = D \cap \text{Rg}(A)$$

est bijective, où $\theta^{-1} = \phi_{\neg}^{-1}|_{\text{Spec Max}(\text{Rg}(A))}$.

Démonstration: Il faut seulement bien appliquer la proposition 2.1. pour voir que les antérieurs applications sont bien définies et que leurs compositions nous donnent les applications identités.

2.3. Corol.laire. Les ensembles $\text{Spec Max}(A)$ et $\text{Spec Max}(\text{Rg}(A))$ ont le même cardinal.

2.4. Corol.laire. $\text{Rad}(A) \cap \text{Rg}(A) = \text{Rad}(\text{Rg}(A))$.

Démonstration: $\text{Rad}(\text{Rg}(A)) = \bigcap \{D^i : D^i \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))\} =$
 $= \bigcap \{D_i \cap \text{Rg}(A) : D_i \in \text{Spec Max}(A)\} = \text{Rad}(A) \cap \text{Rg}(A)$.

2.5. Corol.laire. $\text{Rad}(A) = \phi_{\neg}^{-1}(\text{Rad}(A))$.

Démonstration: $\text{Rad}(A) = \bigcap \{D_i : D_i \in \text{Spec Max}(A)\} =$
 $= \bigcap \{\phi_{\neg}^{-1}(D^i) : D^i \in \text{Spec Max}(\text{Rg}(A))\} = \phi_{\neg}^{-1}(\text{Rad}(\text{Rg}(A)))$.

2.6. Corol.laire. $\text{Rad}(\text{Rg}(A)) = \phi_{\neg}(\text{Rad}(A))$.

Démonstration: Il faut seulement le corol.laire antérieur et le fait que ϕ_{\neg} est sur.

3. Simplicité et semi-simplicité d'un treilli résidué.

Nous appliquerons maintenant les résultats antérieurs pour donner certaines caractérisations de la simplicité et de la semi-simplicité des treillis résidués A et $\text{Rg}(A)$,

3.1. Proposition. Sont équivalents:

1. $\langle A, *, \rightarrow, \wedge, \vee, 0, 1 \rangle$ est un treilli résidué simple (c'est-à-dire: avec deux congruences seulement);
2. $\langle \text{Rg}(A), \cdot, \rightarrow, \cap, +, 0, 1 \rangle$ est un treilli résidué simple et les éléments denses de A se réduisent à l'unité (c'est-à-dire: $D_A = \{1\}$).

Démonstration: C'est une conséquence immédiate des résultats antérieurs, si on observe que le filtre implicatif des éléments denses est contenu toujours dans le radical du reticle A .

La condition $D_A = \{1\}$ est indépendante de la condition de simplicité du treilli $\langle \text{Rg}(A), \cdot, \rightarrow, \wedge, +, 0, 1 \rangle$, comme nous montre l'exemple suivant:

1 .	+	1	a	b	0		*	1	a	b	0
a .		1	1	a	b		1	1	a	b	0
b .		a	1	1	a		a	a	b	b	0
0 .		b	1	1	1		b	b	b	b	0
		0	1	1	1		0	a	0	0	a

Le treilli $Rg(A) = \{0,1\}$ et pour tant est un t.r. simple, mais $D_A = [b,1]$. On a une équivalence semblable por la semi-simplicité:

3.2. Proposition. Sont equivalents:

1. $\langle A, *, \rightarrow, \wedge, \vee, 0, 1 \rangle$ est un treilli residué semi-simple (c'est-a-dire: $Rad(A) = \{1\}$);
2. $\langle Rg(A), \dots, \rightarrow, \cap, +, 0, 1 \rangle$ est un treilli residué semi-simple et le filtre implicatif des éléments denses de A se reduisse a l'élément unité, $D_A = \{1\}$.

3.3. Proposition. Ils sont equivalents:

1. $\langle Rg(A), \dots, \rightarrow, \cap, +, 0, 1 \rangle$ est un t.r. semi-simple;
2. $Rad(A) = D_A$.

De la proposition 3.3 nous n'obtenons un resultat assez connu de les algèbres de Heyting:

3.4. Corol.laire. Si $\langle A, *, \rightarrow, \wedge, \vee, 0, 1 \rangle$ est un algèbre de Heyting, alors $Rad(A) = D_A$.

3.5. Corol.laire. Ils sont equivalents:

1. $\langle Rg(A), \dots, \rightarrow, \cap, +, 0, 1 \rangle$ est un t.r. simple;
2. $Spec\ Max(A) = \{D_A\}$.

Références

- [1] BLYTH, T. S. et JANOWITZ, M.F.: "Residuation theory". Inter. Series Monographs in pure in applied Math., vol. 102. Pergamon Press (1972).
- [2] FONT, J. M., RODRIGUEZ, A. J.: "Notas sobre el significado lógico de ciertas estructuras residuales elementales" Pub. Mat. U.A.B., 20 (1980), pp. 83-86.
- [3] NEMITZ, W. C.: "Implicative semi-lattices". T.A.M.S., 117, 1965, pp. 128-142.
- [4] PLA, J.: "Alguns aspectes actuals de lògica algebraica" P.U.A.B., 12, 1979.
- [5] RAFELS, C.: "Estructures lògic-algebraiques d'ideals d'un anell abelià unitari". Tesi doctoral 1985. Universitat de Barcelona.
- [6] RAFELS, C.: "Elements regulars d'un reticle residuat". Actes IV Congr. català de Lògica. Barcelona 1985.
- [7] WARD, M. et DILWORTH, R.P.: "Residuated lattices" T.A.M.S., 45, 1939, pp. 335-354.
- [8] ZLATŮS, P.: "Two levelled logic and model theory". Colloquia Math. Soc. János Bolyai, 1979, pp. 825-879.

Josep Pla i Carrera
Dpt. D'Estadística Matemàtica,
Universitat de Barcelona.
Gran Via de les Corts Catalanes, 585
Barcelona 08007, SPAIN.

Carles Rafels i Pallarola
Dpt. D'Assegurances i
Matemàtiques,
Universitat de Barcelona.
Avda. Diagonal, 684.
Barcelona 08028, SPAIN.

Manuscript received in April 4, 1986.